

2419 .

Vauquelin des Yveteaux, Jean.

Pages d'entête du tome 3.

Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle.

Mss 360.

16xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2021 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

Les quatre Eléments .

Cet ouvrage comprend des symboles figurant les quatre éléments.

Les quatre éléments sont les suivants:

Feu.

Eau.

Air.

Terre.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces signes.

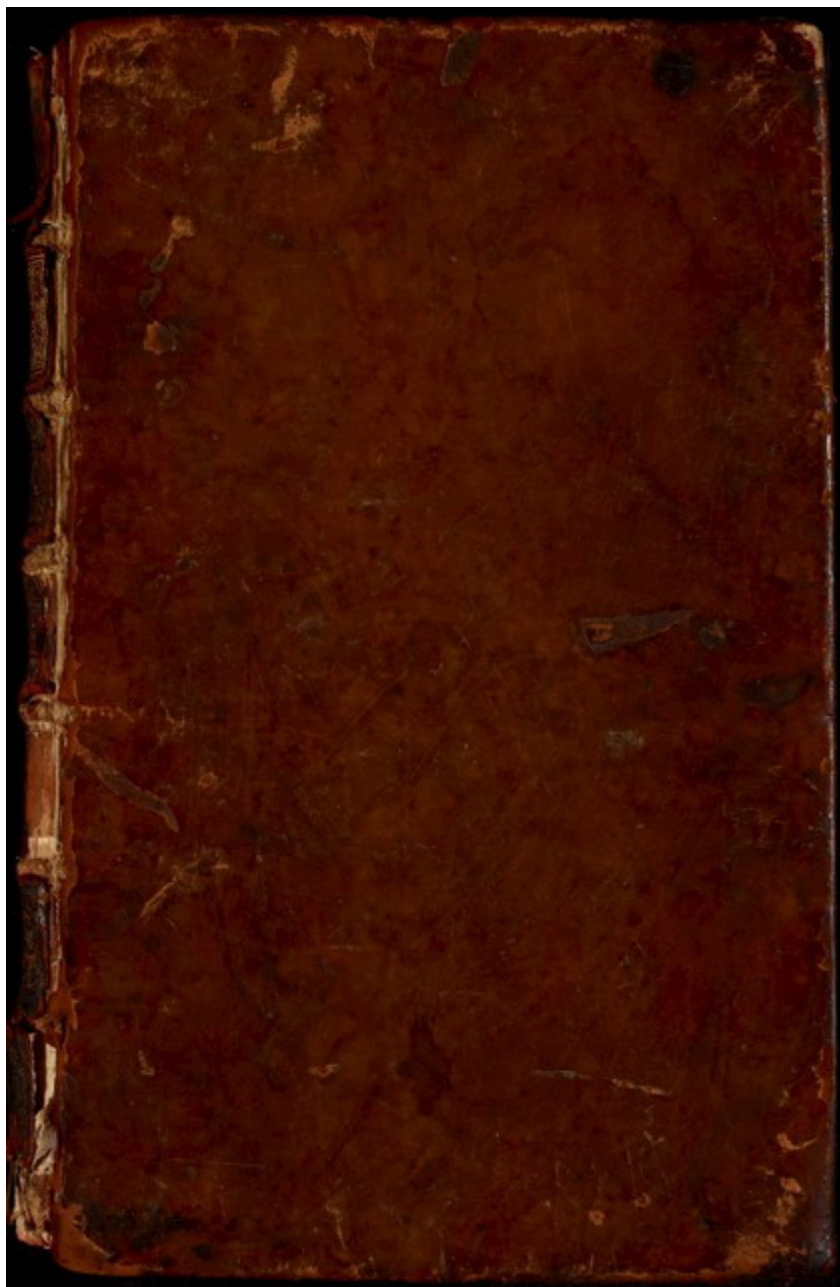
Signes des Métaux .

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée.

La correspondance est la suivante :

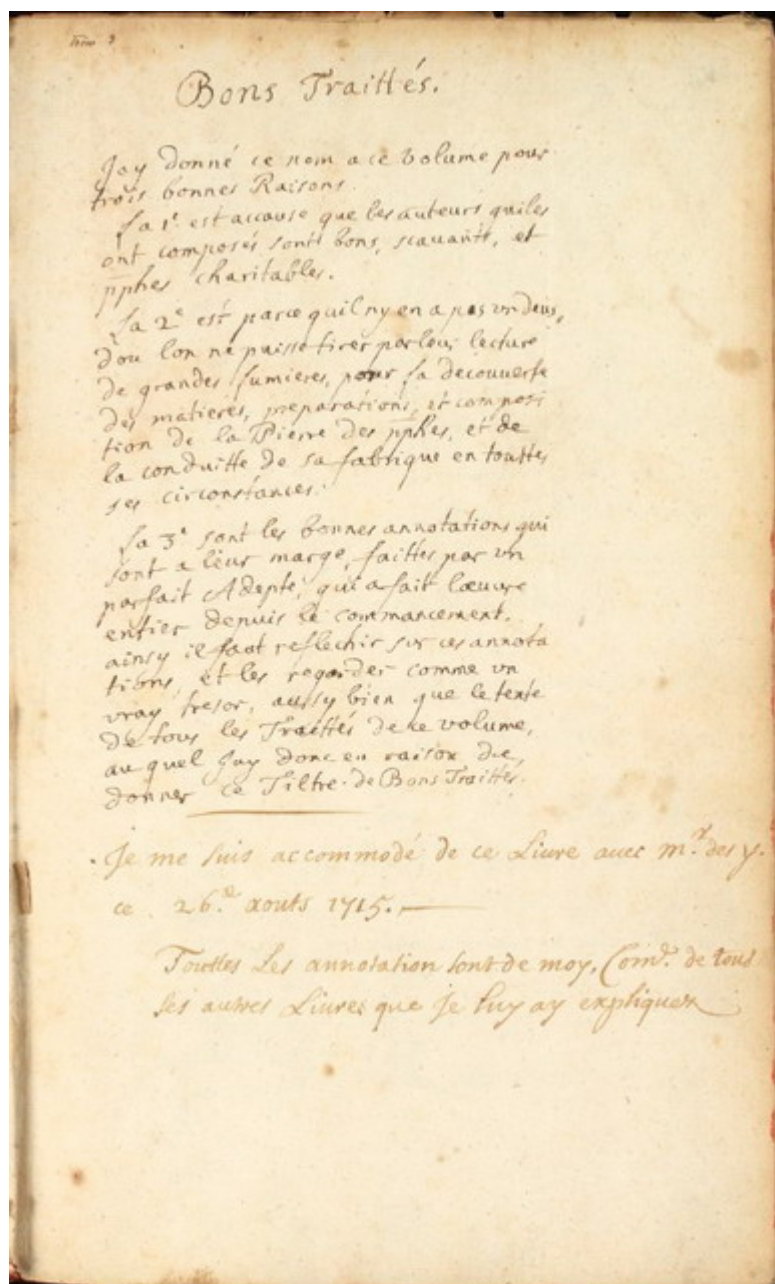
La Lune	= L'argent.
Vénus	= Le cuivre.
Jupiter	= L'étain.
Mars	= Le fer.
Mercure	= Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	= L'or.
Saturne	= Le plomb.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.



@

Première belle page :



Tome 3

Bons Traittés.

Jay donné ce nom a ce Volume pour
trois bonnes Raïsons.

La 1.e est accause que les auteurs qui les
ont composés sont bons, scauants, et
pphes charitables.

La 2.e est parce qu'il ny en a pas un deux,
dou lon ne puisse tirer par leur lecture
de grandes lumieres, pour La decouuerte
des matieres, preparations, et composi
tion de la Pierre des pphes, et de
la conduite de sa fabrique en toutes
ses circonstances.

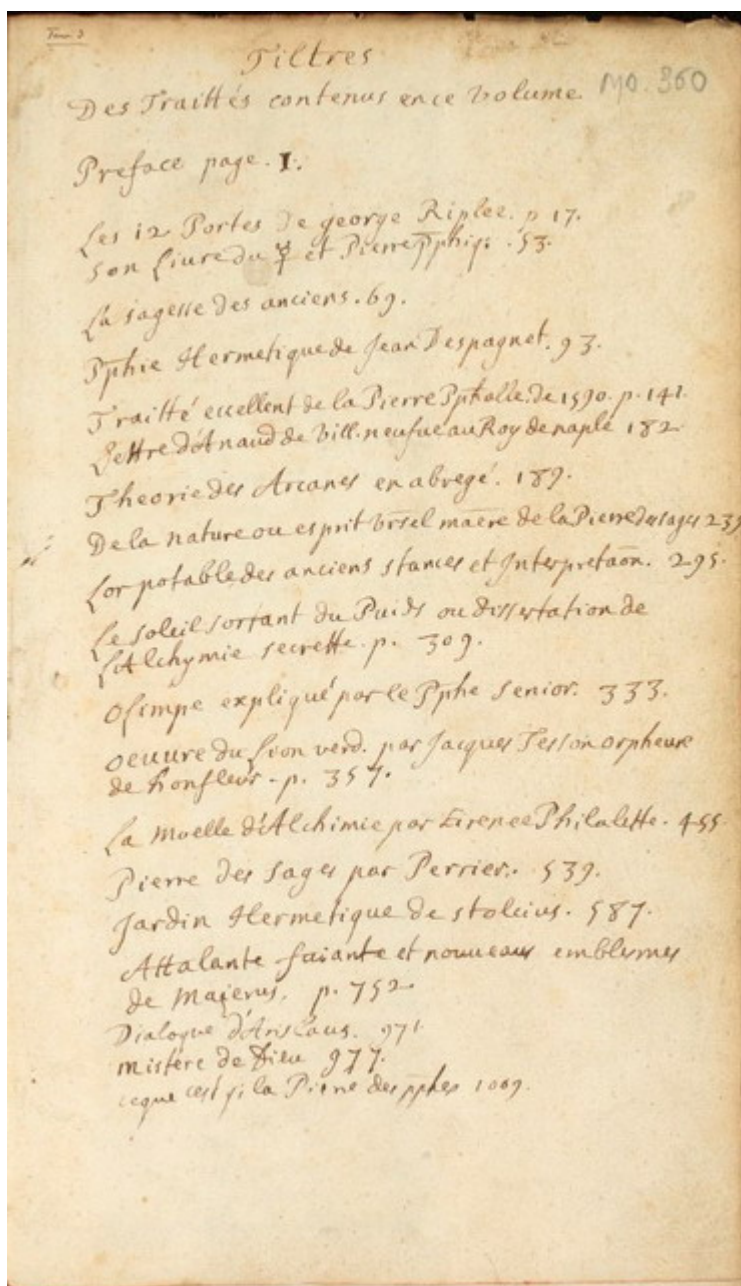
La 3.e sont les bonnes annotations qui
sont a leur marge, faittes par un
parfait Adepte, qui a fait loeuure
entier depuis le commencement.
ainsy il faut reflechir sur ces annota
tions, et les regarder comme un
vray tresor, aussy bien que le texte
de tous les Traittés de ce volume,
au quel Jay donc eu raison de
donner ce Tiltre de Bons Traittés.

Je me suis accommodé de ce Liure avec M.r des y.
ce 26.e aouts 1715. ----

Toutes Les annotations sont de moy, Comme de tous
ses autres Liures que Je luy ay expliquez

@

Seconde belle page :



Tome 3

Tiltres
Des Traittés contenus en ce Volume.

Mo 360

...
...

Note du traducteur - Voyez : **Contenu du tome 3.**

Preface.

Grand Dieu, et il est possible que
tant de personnes Despit et
poussent le point, aient écrit
en tant de façons d'une matière
de même nature, et de la fa-
çon, et que si peu de Curieux
ont pu en obtenir la connoissance,
quelque recherche qu'ils en fassent
par leur étude et leur travail.
Sçavoir, sans doute la raison de
cela est que vous ne le voulez
pas, parce que vous vous estes
réservé le pouvoir de le révéler
à qui il vous plaît.

Il semble que vous ayez voulu
inspirer à tous les vrais sçavoirs,
vous cachiez toute la préparation,
et de ne donner que des pa-
radoxes trompeurs, ou des ob-
scures. C'est ce que j'ay remarqué
dans plus de 1500. traités
qui sont parus devant les yeux.
Ce qui fait que l'homme sçavoir
ne sçait trop remercier Dieu,
quand il luy fait la grace de
le découvrir quelque chose, par
son travail, et l'idée que Dieu
luy en donne, en le fournissant
d'un rayon de sa divine lumière,
sçait souffrir ou il luy plaît.
C'est pourquoi les curieux de cet
art sçavent que, pour sçavoir
Dieu avec son Sabeur, et de
persévérance, de leur faire la grace
de luy, qui leur peut en faire
la découverte de ces mystères
physiques, et les ordonner à leur sçavoir
fin, et remédier à leur ignorance
des secrets de son plus grand sçavoir.

I

Preface.

Grand Dieu est il possible que tant de personnes desprit et possedantes le secret, aient écrit en tant de façons dune matiere de mesme nature, et de sa fabrique, et que si peu de Curieux en puissent obtenir la connoissance, quelque recherche quils en facent par leur estude et leur Trauail ? Seigneur, sans doutte la raison de cela est que vous ne le voulés pas, parce que vous vous estes reserué le pouuoir de le reueler a qui il vous plaist.

Il semble que vous aués voulu inspirer a tous les vrais pphes d'en cacher toutte la preparation, et de n'en donner que des pratiques trompeuses, ou trop obscures. Cest ce que Jay remarqué dans plus de 4000. traittés qui mont passé deuant les yeux ; Ce qui fait que lhomme curieux ne scauroit trop remercier Dieu, quand il luy fait la grace den decouurir quelque chose, par son trauail, et lidée que Dieu luy en donne, en la fauorisant dun raion de sa diuine lumiere, Lesprit souffle ou il luy plaist ; cest pourquoy les curieux de cet art scientifique, ne peuuent prier Dieu avec trop dardeur, et de perseuerance, de leur faire largesse de lesprit, qui leur peut Inspirer la decouuerte de ces misteres phisiques, et les conduire a leur execution, et remplir leur coeur de ses saints desseins, pour lemploy de leur acquisition,

qui ne doit aller qu'à la gloire de Dieu, et au soulagement du prochain sa creature comme nous.

Hermes appelle ce secret L'operation du soleil. et Il ny (a) guere de vray pphe qui ne vous dise, que chaque chose engendrant son semblable, en vain vous voudriés multiplier lor sans or. Ils vous informent en general de la generation de chaque espece, et disent que nul masle ne peut engendrer sans femelle de son espece, dont la matrice est depositaire de lesprit subtil et volatil, a eux conuenable, pour faire l'alteration ou putrefaction de la semence du masle, affin d'en extraire lesprit cuit seminal dou prouient l'animation, et est entretenüe la vie du fœtus, ou fruct nouueau.

Ils vous disent encor, que tout le sperme qui le contenoit s'euacüe, apres son extraction faite par lesprit femelle, qui dans la matrice, ou vase de nature sustente nourrit, et augmente le produit, en s'incorporant avec lesprit seminal masle, qui fabrique avec le temps, anime et viuifie ce fruct, par le progres de sa fomentation, ou cuisson naturelle, qui se fait par une chaleur qui luy conuient.

Vous voies par la quil est donc necessaire, que outre lor ordinaire, ce chef doeuvre inalterable et incombustible de la nature, vous aiés la connoissance de son origine, et par consequent de sa femelle qui la engendré, pour si vous voulés luy faire produire son semblable la Joindre avec luy, d'une facon qui conuienne a sa maniere, et ce, moiennant lesprit qui se trouue conioint a la matrice de cette femelle, pour L'ayant sceu extraire du suiet qui le contient, avec cette matrice, lemployer apres sa deüe preparation a extraire lesprit de la semence de Lor, pour qu'incorporant

avec luy, qui est son ame, son feu,
 son soufre, et luy aiant fait reietter
 son corps ou sperme qui le tenoit
 enuelopé, vous Les deposiés tous
 deux dans la matrice de cet or
 femelle bien purifiée, affin
 que les cuisant ensuite en
 semble, il s'en forme et un or
 regeneré, ou forme et semence
 dor pphique, qui par sa com
 munication, puisse se multiplier
 dans les terres metalliques im
 parfaittes, quil fixera, decuira,
 et Teindra en les portant au
 degré de lor, qui leur commu
 nique par sa surabondante
 Teinture et vertu.

cest pour vous porter a la
 decouuerte de tous ces materiaux,
 necessaires a la composition du
 seul et unique suiet des sages,
 que sont raportés tant de trait
 tés contenus en ce volume, ainsy
 il faut par leur examen exact,
 que vous en deueloppiés la conois
 sance particuliere, qui consiste
 1. ent en celle du mineral du
 quel s'engendre Lor, et dans cette
 magnesie oraïre vous trouuerés
 et son esprit qui ly a formé,
 et sa femelle qui la porté
 dans ses vierges ou pures entr
 ailles. Il les en faut tirer lun
 et lautre, et lun apres lautre.

La grande difficulté et den
 trouuer la voie, dont la nature
 seulle, bien esudiée dans ses
 operations, vous peut donner des
 instructions, et notions assurées :
 cest pour quoy tous les vrais
 pphes y renuoient les enfans de
 lart, pour les bien examiner, et
 y remarquer la douceur, la
 Lenteur, et le dissoluant flegma
 tique avec lequel nature trauaille.

vous extrairés Lesprit le premier,
 sous figure deau claire, Limpide,
 transparente, et seche, en la
 quelle se resoudront dans vostre
 recipient des fumées blanches,
 qui monteront en vapeur au
 haut de vostre vase a feu doux :
 quil faudra rectifier par luy
 mesme, et qui pour lors en dis
 tillant paroïstra brillant
 comme les étoiles.

Vous deueloperés ensuite de la
 mesme matiere, Lor femelle, et
 crud, ou la femelle de lor,
 qui vous paroïstra sous figure
 de =Mm opaque a la verité, mais plus
 fixe, et plus lumineux et pesant
 que le mercure ordinaire : et cette
 Lune pphique se couurant toui
 ours a sa superficie dunne
 poudre blanche farineuse, vous
 aures soin de la separer par
 des lotions mineralles, pour la
 rendre la plus lucide que vous
 pourés.

Les choses en cet estat, vous aurés
 de lor tres pur, apres lauoir passé
 plusieurs fois par Lantimoine,
 du quel il doit estre separé a
 chaque fois a chaleur de four
 de verriers, ou parfaitement
 purifié par la ciment Roial.
 et apres lauoir fait battre en
 feuilles tres minces, vous le
 mettres avec vostre esprit rectifié,
 et mis en estat de parfait dis
 soluant : dans lequel il sera
 penetré et dissout sans feu,
 et se fondra comme de la glace
 dans de leau chaude, sans
 ébullition, fermentation, ny
 mouuement sensible, et cet esprit
 sunissant avec lame, le feu, le
 soufre ou la teinture de Lor, labsor
 bera, et laiant extrait le separera

de son corps terrestre noir, puant, et infect, sans poids ny consistance, qu'il faudra laver avec une autre eau minérale, afin qu'il ne reste qu'un or tout spiritualisé.

Après cela vous le pouvez unir en Juste poids avec sa femelle, extraitte et abluée comme nous lavons dit, et de cette conjunction resultera Le composé pphique, ou la 1.^e matiere des sages, a la quelle ils donnent le nom de leur Cahos, leur aïrain, leur mercure, leur magnesie, et unique suiet, dans le quel est contenu tout ce qui est necessaire a l'accomplissement et perfection de l'operation pphique, ou grand oeuvre ; apres l'auoir mis diligemment dans un matras ou oeuf de cristail, bien net, et bien clair, cest a dire transparent, et fort, qu'il faut ensuite sceller hermetiquement, pour qu'il soit bouché exactement, et le poser ensuite dans le fournel ou Athanor des sages, pour que cette matiere (dite unique parce quelle est composée de substances de mesme nature et racine, qui quoy (que) differentes en nombre elles constituent un seul et unique individu, composé de + corps, + dame, et + desprit ce qui fait que lon le nomme homme ou adam pphique) y soit cuitte, circulée, et gouvernée prudemment, par les degrés d'un feu conuenable, et bien réglé, et continués, Jusqua ce que ce composé aiant esté putrefié, cest a dire noircy, puis poussé apres auoir passé par toutes les couleurs Jusques a une blancheur etincelante,

+ corps ou ☽ pphique
+ ame ou ♀ dor
+ esprit ▼ pphique volatile

plus eclatante que la neige, et puis a une rougeur de Pauot champestre, toute brillante de Lumiere, ou raions solaires ; au quel estat on luy donne le nom dor pphique, de Poudre, ☩ ou elixir rouge, quil faut multiplier en suite, en reiterant le dit oeuvre, avec les mesme materiaux, se servant seulement de cet or pphal a la place du commun dont on auoit usé dans le commencement, et il faut reiterer cela tant de fois, Jusqua ce que cette Poudre repoussée iusqua la parfaite rougeur, deuienne fusible et fluente sur une lamine dargent rougie au feu, et quelle la penetre.

Ce recit est bien court, mais ce procedé de la Pierre des pphes est accompagné de tant de circonstances particulieres, necessaires a scauoir, pour reussir, tant dans les preparations des materiaux, poids de leur Jonction, confection de ce que lon appelle grand oeuvre, que pour lusage de la medecine uniuerselle, pour son application aux indiuidus des trois regnes : et sur tout pour ce qui regarde la fermentation, et projection dudit Elixir, qu'a peine tous les Traittés de ce present volume suffiront pour les decouurir toutes. elle y sont neanmoins finement exprimées, mais dune façon si subtile, quil faut estre éclairé de Dieu mesme, pour les apercevoir toutes, et dans la pratique du trauail pour les connoistre avec certitude car

Il ny a que l'experience qui nous certifie la verité des connoissances, et le travail qui nous en puisse procurer la véritable decouverte.

J'adjoüsteré a cela, que la felicité de l'homme deuant estre le but, et faire l'attention de toutes ses occupations, et ne consistant en ce monde quen une vie com mode et independante de la seruitude des loys du monde, et des voies ordinaires de Jouïr de ce quil contient. il faut eü ter quelles ne soient criminelles, et quand vous les aurés acquises par la voie innocente des sciences, vous nen devés faire usage que pour meriter la vie Eternelle : qui est la fin pour laquelle Dieu a crée l'homme. L'estude de paruenir a ces deux moiens de la felicité, est celle cy que l'homme sage doit embrasser pour estre heureux en ce monde et en lautre. mais comme la vie de lautre sera éternelle, il faudroit que l'homme eust perdu la Raison et Lamour de soy mesme avec la quelle il est nay pour satta cher uniquement a la felicité de ce monde, qui nest quun songe, une fiction, une fumée de peu de durée, dont lunique usage nous obscurciroit la véritable lumiere, laquelle seulle nous conduit a la verité éternelle, qui nous en fait meriter la vie qui ne sacquiert que par la pratique de ce que la foy nous enseigne, et le bon usage de ce que la grace de Dieu nous procure en ce monde de la felicité Temporelle. Jentends par elle la possession de la medecine uniuerselle, ditte Pierre des pphes, la quelle nous rendant independant pour nostre subsistance du besoin de

*touttes les voies mondaines, nous
est un moien saint et facile
dexercer la charité enuers tous,
et de seconder en cela les
desseins de Dieu, de perfection
ner et faire subsister ses
creatures, et les tirer des opres
sions tiraniques de ceux qui
abusent de la possession des
biens temporels. ce nest que
sur ce pied et en veüe de lex
ecution de ce proiet que Dieu
nous les accorde, et pour recom
pense de ce saint usage et de
leur bonne application, Dieu
nous procure la vie Eternelle
apres l'agrement de celle cy.*

*ne cherchons donc l'acquisition
de la beatitude temporelle, que
pour en faire L'usage qui nous
puisse procurer la spirítuelle,
et Eternelle, et dans ce dessein
occupons nous a la recherche
des merueilles de Dieu, pour
ly reconnoistre, l'aimer, et le
servir pour le bon usage que
nous en ferons.*

Les quatre Eléments .

▽ EAU

△ FEU

▽ TERRE

△ AIR

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♀ - Cuivre

♄ - Etain

♂ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♄ - Plomb